

« Et vous aussi, médias, offrez-nous de beaux exemples.
Nous avons besoin d'admirer pour imiter »
Jacques Gamblin

L'extraordinaire au quotidien

par

Sarah Roubato



Au coin de la rue, il y a des gens qui cultivent l'extraordinaire au quotidien. Ils bifurquent des chemins tous tracés, recalibrent leurs priorités, habitent le temps au lieu de lui courir après. Hors système, hors norme, ils mènent leur révolution. La nôtre aussi. Celle de demain. Ils ont accepté de me donner quelques heures, quelques jours de leur vie, dans des lieux qui leur parlent.

Lien pour écouter les portraits complets et les teasers :

<https://soundcloud.com/user7588955>

et

<https://soundcloud.com/user-163856851/leila>

ou cliquez sur chaque titre à la page suivante

sarahrubato@gmail.com

06 37 03 74 20

Alain, oeuvrer son métier



<https://soundcloud.com/user7588955/alain>

Cécile, trouver le bon geste
2



<https://soundcloud.com/user7588955/cecile>

Hella, la liberté qui s'adapte



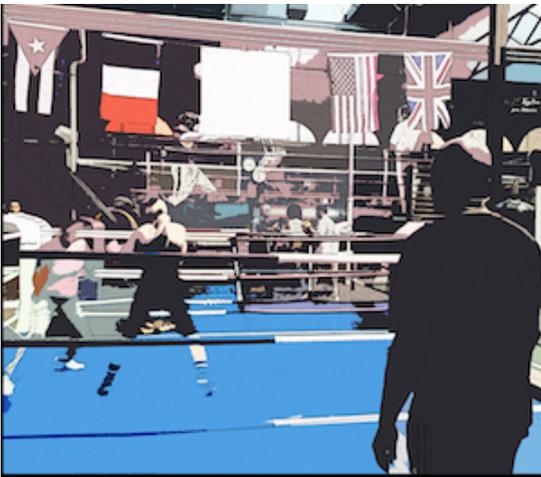
<https://soundcloud.com/user7588955/hella>

Etie, faiseur de petits nous



Olivier, habiter sa vie

Said, être champion de sa vie



<https://soundcloud.com/user7588955/said>



<https://soundcloud.com/user7588955/olivier>

Leila, mère de vents et de marées



<https://soundcloud.com/user-163856851/leila>

Serge, le théâtre côté marge



<https://soundcloud.com/user7588955/serge>

« S'il vous plaît, déployez les gorges de ces inconnus qui inventent de l'alternatif positif tous les jours au réveil. Il y a des milliers de conquérants dans l'ombre qui ont arrêté la glose et creusent des solutions à mains nues. Nous voulons les connaître, nous, vos chers auditeurs. Oui, ce sont ceux-là que j'ai envie d'écouter. C'est avec ceux-là qu'il faut faire des unes, et qu'il faut faire du bruit. »

Jacques Gamblin, *Parlement des écrivains*, août 2016

Cette série de portraits sonores propose de poser un autre regard sur la France en donnant la parole à des gens qui ont décidé de pratiquer autrement leur métier, ou tout simplement leur vie, là où ils sont et à leur échelle. Des gens qui ne font partie d'aucun mouvement alternatif, et pourtant, qui le réinventent au quotidien.

Un paysan qui travaille sans tracteur, par traction animale, et qui accueille des jeunes qui viennent reposer leurs ailes blessées autour de l'animal, de la cuisine et de la musique.

Un boxeur ancien champion qui allie boxe et soutien scolaire pour les enfants de banlieue.

Une sculptrice qui ne sculpte que des gens qu'on ne voit pas – détenus, marins, religieuses dans un couvent, vieilles femmes en maison de retraite, adolescents en soins psychiatriques.

Un chanteur public qui chante dans des lavomatics, dans des stations service, qui écrit des chansons sur mesure. Un boulanger qui fut chimiste, marin, apiculteur, qui ne travaille qu'avec des variétés anciennes de blé.

Une éleveuse de chevaux qui apprend à ses chevaux de course à vivre en troupeau pastoral, après les avoir amené de la Picardie jusque dans le Minervois.

Un boulanger qui ne travaille qu'avec des variétés anciennes de blé et qui fut marin, chimiste, apiculteur et peintre

Une coiffeuse qui invente un salon de coiffure galerie d'art.

Un musicien volant qui joue du saxophone perché au-dessus du vide sur une corde.

Un metteur en scène qui fait jouer des SDF à Chaillot, des jeunes de quartier difficiles, des détenus, des malades psychiatriques.

Un musicien du métro un peu différent des autres...

Une ancienne galeriste parisienne qui se met à distiller de l'absinthe et à faire des produits à base de plantes dans les montagnes suisses, entre un luth et un vieux piano.

Une maman hors du commun

Ces portraits ont fait l'objet d'un séminaire présenté à l'Université Populaire de Caen sur l'invitation de Michel Onfray et se promènent à travers la France dans des soirées d'écoute collective.

Durée des portraits : 25 à 45 minutes

Sarah Roubato

www.sarahroubato.com

Pisteuse de paroles, écouteuse à temps plein, anthropologue, auteur compositeur interprète, bloggeuse, écrivain, Sarah Roubato travaille toujours avec les mots. Elle les écrit, les chante ou les enregistre.

Quand les routes toutes tracées passent au-dessus des terrains les plus riches, elle n'hésite pas à les quitter et à prendre les tournants. Des grandes écoles françaises aux universités québécoises, des colloques au terrain de recherche, des murs du conservatoire à l'école des bars et des petites scènes, de l'écriture aux portraits sonores, elle ne perd jamais son verbe : exprimer les potentiels.

À la recherche d'une littérature incarnée, elle étudie l'anthropologie pendant cinq ans et se rend treize fois au Maroc pour vivre avec les Berbères du Haut Atlas, dont elle apprend la langue et enregistre des milliers de trésors d'oralité. Elle monte des spectacles mêlant chanson et théâtre, s'accompagnant au piano et à la guitare et continue à noircir des cahiers et empile les manuscrits.

Sarah a écrit une centaine d'articles sur son blog sarahroubato.com, où elle questionne les grands enjeux contemporains – notre rapport au vivant, aux nouvelles technologies, à la diversité – par la lorgnette du quotidien et de l'infime. À l'été 2015, elle écrit dans un cahier des lettres adressées à destinataires qui ne peuvent pas répondre. En novembre, une semaine après les attentats du Bataclan, elle écrit sur le blog de Mediapart « Lettre à ma génération : pourquoi je n'irai pas qu'en terrasse ». Ce billet posté sur un groupe Facebook est lu par 1.5 millions de personnes en trois jours, devenant l'article le plus lu de l'histoire du journal. Le recueil *Lettres à ma génération* (ed Michel Lafon) est son premier livre.

Depuis deux ans, Sarah met à profit sa méthode anthropologique, son oreille musicale et son amour des mots, en enregistrant des personnes qui réinventent leur métier. Elle crée une série de portraits sonores, *L'extraordinaire au quotidien*, qu'elle présente dans des veillées d'écoutes collectives. Son premier roman *30 ans dans une heure* paraît en septembre 2018 (ed Publie.net)